

Appel à ceux qui pourraient faire, par Jean Ducluzeau

écrit par Christine Tasin | 20 novembre 2013



Il y a ceux qui font et ceux qui se laissent faire.

Ce sont ces derniers qui peuplaient la France silencieuse du temps de la Collaboration, peut-être 90 % de la population, des opportunistes frileux qui retournent leur veste lorsque le vent tourne. Un troupeau de veaux qui change de direction à la moindre barricade.

Ceux qui se laissent faire, aujourd'hui on les achète pour cinq ans avec un bulletin de vote ; lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont été roulés dans la farine, escroqués par des promesses non tenues, ceux-là avertissent alors

solennellement qu'ils voteront « contre » la prochaine fois puis, très fiers du courage qu'il leur a fallu pour énoncer cette grave menace – pensez si la menace est sérieuse : une voix sur 45 millions d'électeurs, soit un millimètre sur 45 km ! –, ceux-là paient la facture sans broncher en attendant passivement le prochain quinquennat.

Ceux qui se laissent faire, ce sont ceux qui préfèrent l'eau tiède, le compromis, la moyenne en toutes choses. La tolérance leur sert de prétexte bien-pensant pour justifier leur prudence, pour ne pas dire leur lâcheté. Non, ceux-là n'agiront pas. Inutile de compter sur eux, ils n'agiront jamais. Inutile de tenter de les réveiller en leur criant « À la niche ! », ils y sont déjà.

Mais bref, l'important, c'est le bonheur, n'est-ce pas ? Même si c'est un tout petit bonheur de rien du tout, quand on a fait son trou on se blottit dedans... Pas un peu minable ?

Bien sûr il y a ceux qui ne font pas parce qu'ils sont bouffés par leur travail. Ils triment, ils triment sans s'arrêter pour payer leurs impôts, leur Sécu, leurs charges, ils triment neuf mois et plus pour l'État et le reste leur suffit à peine pour se loger, se nourrir et se vêtir. Sûr qu'ils n'ont pas le même train de vie que les députés. Ce sont les serfs d'aujourd'hui, les corvéables, oui ils sont nombreux, le nez dans le guidon, emportés par l'inertie de l'habitude. Impossible de leur faire relever la tête. C'est comme si on cherchait à raisonner un musulman.

Mais heureusement il y a ceux qui font. Ceux-là font en fonction de leur âge, de leur temps libre, de leurs moyens physiques ou financiers. Ils manifestent, collent des affiches, taguent des slogans, dénoncent par des articles ou des pamphlets dévastateurs, ou encore soutiennent par des

adhésions, des cotisations. Bref, ceux-là prennent des risques en exprimant haut et fort leur dégoût de choix politiques qu'ils estiment contraires à leurs droits ou à leurs valeurs, leur morale. Ces révoltés prennent des risques en bravant les chiens de garde du pouvoir, les robocops dans la rue et les inquisiteurs des cours de justice, les aficionados de murs des cons qui les jugent. Ces révoltés prennent des risques ; parfois ils échouent et le paient très cher. Mais ce sont ces justes qui font tomber les dictatures et avancer les droits de l'homme et de la femme ; on leur doit notamment une plus grande liberté. Certes, il reste du chemin.

Il y a enfin ceux qui pourraient faire mais qui ne font pas encore. Ceux-là ne sont pas tous des peureux, mais souvent des indécis mal renseignés, ne sachant où s'adresser, de qui se rapprocher, qui contacter. Il ne leur manque souvent qu'un déclic, un encouragement, voire la goutte d'eau...

*Cet avertissement de Berthold Brecht pourrait-il en décider certains : **«Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu.»***

Allez, bon sang, bougez-vous ! Mettez-vous du bon côté de la barricade !

Jean Ducluzeau

MARCHE POUR LA LAÏCITÉ

et nos autres traditions

POUR LE RESPECT
DE LA LOI DE 1905

PAS TOUCHE À NOËL !
PAS TOUCHE À NOS
FÊTES CHRÉTIENNES !

TOUS À PARIS

le 8 décembre

PLACE DENFERT-ROCHEREAU À 14 H



RÉSISTANCE RÉPUBLICAINE
101 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC,
75685 PARIS CEDEX 14

[HTTP://WWW.RESISTANCEREPUBLICAINE.EU](http://www.resistance-republicaine.eu)

CONTACT@RESISTANCEREPUBLICAINE.EU